

nous deviennent inutiles. De là à être gênants, il n'y a qu'un pas. Et de fait, c'est ce qui arriverait indubitablement.

En Italie, tout mouvement républicain sera un mouvement anticatholique, et je ne crois pas que l'Eglise ait plus à espérer de cette fédération que du gouvernement actuel. La monarchie italienne a été faite contre l'Eglise, la fédération italienne aura le même but : il ne faut pas s'y tromper.

Les catholiques peuvent-ils appuyer ce mouvement ? C'est une question délicate. Dans les Etats du Souverain Pontife, ils doivent suivre la marche que leur indiquera le Pape, dont, malgré le fait accompli, ils restent les sujets. Dans les autres pays que le Piémont s'est annexés, le Napolitain, Florence, etc. la question est plus difficile à résoudre et je me garderai bien de la trancher. Dans le nord de l'Italie, dont Humbert est roi incontesté, le mouvement républicain ne peut être approuvé par l'Eglise. Le Souverain Pontife doit appliquer à ce pays les maximes contenues dans sa célèbre lettre aux cardinaux français où il demandait l'adhésion au gouvernement de la République.

Mais, chose curieuse, c'est précisément dans le nord de l'Italie que les journaux catholiques se font l'écho, avec une bienveillance marquée, de ce mouvement. Il se double d'ailleurs des questions de démocratie chrétienne qui s'y soudent naturellement et ont de grands appuis dans le Milanais.

Voilà quel est l'état de la question sur la Fédération italienne. On s'en occupe sérieusement, et même à Rome, où elle est suivie avec une attention sérieuse et légèrement inquiète.

DON ABBONDIO.

FRANCE.—Enfin, les journaux français nous apportent des détails sur le résultat des élections françaises et nous avons lieu de nous réjouir de la journée du 8 mai. Elle marque un pas en avant dans la bonne voie.

Laissons la parole à nos confrères français.

Pierre Veuillot, catholique constitutionnel, écrit dans l'*Univers* :

« Assurément, la France n'est pas guérie, Toutefois, au lendemain du 8 mai, l'on peut rédiger ainsi son bulletin de santé : L'amélioration, lente, continue. »

Cornély, monarchiste, dit dans le *Figaro* :

« En somme, et en admettant que les ballottages soient un écho du 8 mai, la situation des conservateurs français, et en particulier celle des catholiques, est plutôt améliorée. »

Numériquement, ils gagnent des sièges. Moralement, ils gagnent de l'influence. Ils feront partie intégrante et nécessaire des majorités ministérielles.

Il n'y aura même de stables que les majorités dont ils seront, et vouloir se passer d'eux serait se condamner à l'instabilité ministérielle, dont la République a si longtemps souffert.